

RANDONNÉE ITINÉRANTE EN UBAYE ET MERCANTOUR SUR LE GR56 DU 25/06/21 AU 01/07/2021

Le tour de l'Ubaye GR56

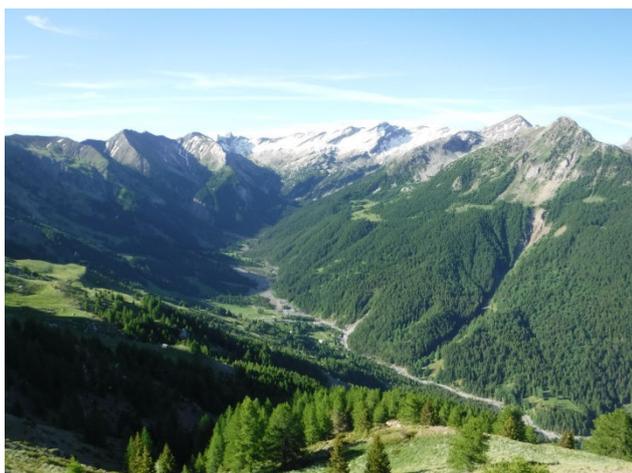
Texte et photos Christel Lefebvre

Le tour de l'Ubaye GR56 est décrit comme sauvage, varié, peu connu donc peu parcouru. Juste ce qu'il nous fallait pour profiter pleinement de la montagne en cette fin juin. Le tracé initial comporte 9 étapes pour environ 150 km et 8.500m de dénivellée, des variantes sont toutefois possibles allongeant alors le parcours. Nous décidons de partir avec notre tente (+ matelas, sac de couchage, réchaud à gaz, casserole, etc) et surtout de la nourriture pour plusieurs jours car il y a peu de possibilités de ravitaillements sur le parcours. De bons plats lyophilisés, quelques barres repas et un pain d'épice de 400 gr avec lequel nous ferons 4 déjeuners.

Le topo-guide de la Fédération française de la randonnée pédestre acheté date de 2019, mais en parcourant divers sites et forums, nous apprenons qu'il y a un passage dangereux par lequel nous ne pouvons plus passer. Toujours se renseigner sur l'état du parcours et des sentiers avant de partir, notamment sur la présence de névés ou de neige pouvant rendre certains cols ou passages inaccessibles ; en effet plusieurs cols à presque 2700 m se trouvent sur le parcours. Nous partons également avec la photocopie des morceaux de carte IGN, indispensables.

Vendredi de Méolans au bivouac sous le col de Séolane – 7 km

Méolans-Revel le vendredi après-midi, nous laissons la voiture et entamons directement la montée en direction du col de Séolane pour notre premier bivouac.



Vue sur le vallon du Lavercq du col de Séolane

Faux départ dans un sentier qu'il ne fallait pas suivre... nous retrouvons vite le bon chemin. Nous nous élevons progressivement à travers herbages et forêts.

Après 4 heures de marche et seulement 7 km de parcourus (1.115 mètres de grimpe !), voici enfin un

endroit presque plat pour planter la tente à proximité d'un petit torrent. Idéal pour se rafraîchir et remplir les poches à eau. Nous dégustons notre premier repas semoule-harengs sauce tomates au soleil, envahis par les fourmis et les mouches.

Samedi du bivouac sous le col au refuge du Col d'Allos – 21 km

Le lendemain nous sommes déjà réveillés vers 6h ; le terrain n'était pas plat et il y avait de gros cailloux en dessous de mon matelas, j'ai donc passé la nuit à glisser, remonter, me retourner... Petit déjeuner rapide car nous sommes à l'ombre et il fait froid, bonnets, gants et doudounes de rigueur. Après deux cafés, on remballé tout notre barda (compter en moyenne 1h45 entre le réveil et le départ) et l'ascension du col de Séolane. Enfin le soleil nous réchauffe et nous profitons d'un arrêt au col pour enlever une couche et mettre de la crème solaire.



Descente de la vallée vers Larche

Descente vers l'Abbaye de Lavercq ; un nouveau gîte a ouvert cette année, ce sera l'occasion d'acheter un sandwich pour dîner. Malheureusement aucune indication et après 2 km, on en conclut qu'il était sans

doute en contrebass sur la route; on se contentera donc d'une barre repas.

La route forestière longe la rivière, puis la piste se rétrécit et quelques lacets bien raides nous font prendre beaucoup de dénivelé. La végétation est très dense, on voit que le sentier est peu fréquenté, mais c'est aussi début de la saison.

S'ensuivent quelques passages délicats où il faut s'aider des mains sur des rochers friables, puis le sentier devient très étroit et en balcon, croisement délicat avec un VTTiste qui descendait ! A pied c'est déjà casse-gueule, j'espère qu'il est arrivé en entier.

Un conseil : ne JAMAIS se fier aux heures indiquées sur les pancartes et topos; 1h15 indiqué sur la pancarte et 2h dans le topo pour 6 km, avec un peu d'escalade sur le parcours et un sac à dos chargé, nous mettrons un peu plus de temps...

Il reste environ 3 km jusqu'au col, nous n'avons plus d'eau, nous sommes sur une crête nous devons donc attendre le refuge pour remplir et ensuite trouver un endroit pour planter la tente.

Enfin arrivés au refuge du col d'Allos à 18h, vu l'heure tardive la décision est vite prise d'y passer la nuit. Nous sommes hors saison donc pas de soucis pour avoir une chambre, d'autant que la route montant au col depuis la vallée de Barcelonnette est fermée suite à un éboulement ce qui réduit le passage des touristes. Philou se réhydrate avec deux crasses pintes, puis je profite de la douche chaude pour laver mes chaussettes. Les épaules sont douloureuses, le poids du sac se fait sentir et après un bon repas, nous allons vite au dodo.

Nous étions déjà passé deux fois devant le refuge à vélo en 2007 et 2010 mais n'avions pas eu l'occasion de s'y arrêter, voilà qui est fait. (voir «Cayolle, Champs et Allos» dans l'Uatiquement Vôtre n°36).

Dimanche du Col d'Allos au bivouac dans la Grande Cayolle 20 km

Départ du refuge sous le soleil, et de la journée avec les marmottes. Le GR traverse ensuite la forêt, la floraison bat son plein. Nous poursuivons sur un sentier en balcon, la matinée sera assez roulante avant de redescendre à la cabane du Talon.

Nous profitons de l'abri pour déguster un plat lyophilisé avant de nous enfoncer dans le fond du vallon de Bouchier, véritable mur d'où s'écoulent quelques cascades. Et on se demande par où on va pouvoir passer.

Deux traileurs qui descendent (les deux seuls humains de la journée) nous croisent tandis que je me fais peur sur un premier passage dangereux où une chaîne ou barre de fer aurait été bien utile. Un peu plus haut de nouveau petite montée d'adrénaline, la rivière coule sur la roche et ça glississse... Heureusement qu'il ne pleut pas !

La grimpette continue sous les nuages menaçants pour nous faire découvrir le lac du Cimet à 2600 m encore en partie gelé. Nous avons prévu d'y dormir, mais vu le vent frais et l'heure nous décidons de continuer, le temps de remplir les poches à eau.

Quelques névés plus tard nous voici au petit col de Talon à 2.678m. A chaque passage de col c'est toujours un bonheur de découvrir une autre vallée, un autre paysage.

Après 2-3 km de descente se trouve un magnifique replat à proximité d'une rivière, parfait pour planter notre tente. Impression d'être seuls au monde... avec les marmottes !

Le ciel s'éclaircit en soirée, et après une petite toilette à la rivière, nous testons un risotto légumes poulet de Travellunch (c'est vraiment bon ! et en double portion + pratique et économique). Quelques gouttes tomberont vers 20h mais la nuit douce nous réservera un magnifique ciel étoilé à 2500 m d'altitude.

Lundi du bivouac Grande Cayolle au refuge de Bousyéas 25,5 km



Bivouac à la Grande Cayolle

Levés à 6h déjeuner au soleil en profitant de la vue à 360 degrés sur la montagne. Quelques marmottes sont déjà en train de jouer et nous apercevons aussi des chamois. C'est ensuite une très longue descente vers Bayasse qui nous attend, nous coupons plusieurs fois les lacets de la route qui monte au col de Cayolle. A Bayasse rien pour se ravitailler, que ce soit au

refuge-hôtel fraîchement rénové ou à la chambre d'hôtes/épicerie (mais en saison uniquement). Tant pis et c'est reparti pour un autre col, via une longue route forestière qui nous emmène vers le vallon de la Moutière.

Quelques nuages en plus du vent frais nous obligent à remettre notre veste et pour le dîner ce sera encore une barre repas à l'abri du vent.

Avant d'arriver au col se trouve la «Pierre d'Annibal», alignements de pierres vestiges des emplacements de tente des militaires qui ont participé à la construction d'ouvrages de type Maginot dans les années 30. Dont un bunker au col de la Moutière à 2450 m. Le sentier continue ensuite en balcon jusqu'au col de Colombart à 2539 m. Donc presque plat. Puis nous décidons de quitter le GR 56 pour prendre un chemin plus direct vers Bousiyéas.



Les cascades du vallon de Bouchier

La descente parut interminable, une fois quitté le beau vallon verdoyant, nous voici sur une route forestière. Le refuge au loin (un camping fantôme y est mentionné dans le topo) mais la route semble tellement s'en éloigner que nous pensons avoir raté une bifurcation. Un coup d'oeil à la carte et au smartphone (merci visiorando et les satellites) pour nous rassurer, nous téléphonons au refuge pour voir s'il peut nous accueillir. Evidemment aucun réseau... Le sentier redescend dans la forêt et enfin nous arrivons sous le soleil cuisant à la terrasse vers 17h.

J'ai mal aux pieds, cette étape était vraiment trop longue, le lendemain nous prévoyons une courte étape pour se reposer au bord du lac. Une portion de tarte aux myrtilles et un litre de bière plus tard nous installons nos duvets dans le dortoir à moitié occupé. Un bon repas partagé avec des randonneurs retraités, ce qui nous permettra d'échanger nos expériences tant à pied qu'en vélo.

Mardi de Bousiyéas au camping de Larche 20 km

Après une bonne nuit départ à notre aise vers 8h15 avec un pique-nique en prévision d'une journée plus cool et un bivouac au lac du Lauzanier. Nous prenons le temps de visiter le camp des Fourches, ancien casernement militaire sur la route qui monte au col de la Bonette.

A partir de là nous allons rencontrer un peu plus de marcheurs car le sentier est commun au GR5 et à la Grande Traversée du Mercantour.

Nous apercevons un troupeau de plus de 1000 moutons, le tout bien encadré par seulement deux chiens, c'est vraiment impressionnant (et bruyant).

Les nuages arrivent, le vent se lève, l'ascension de notre prochain col bien nommé de Mallemort se continue. Nous voici enfin à 2670 m pour déguster le délicieux pique-nique à l'abri du vent glacial. A l'entame de la descente il faut ressortir bonnets, gants et surtout les bâtons qui seront bien utiles pour ne pas glisser dans les pierriers.

Lac du Lauzanier où nous pensions bivouaquer, il ne fait pas chaud du tout et quelques gouttes commencent même à tomber. Nous décidons de poursuivre jusqu'au camping de Larche. Cinq minutes plus tard, il ne pleut déjà plus, dans la descente nous croisons beaucoup de marcheurs dont plusieurs avec de gros appareils photos. En fait cet endroit est un lieu reconnu pour l'observation des marmottes, certaines se laissent même caresser.

Après quelques km sur la route (nous avons tenté de faire du stop mais sans succès), nous arrivons à 17h30 au camping, juste à temps pour commander une lasagne au resto et des viennoiseries pour le lendemain.

Mercredi de Larche au bivouac 16,5km

Grasse matinée... lever 7h, la tente est comme toujours très humide. Nous profitons de la table du restaurant pour déjeuner assis confortablement avec notre doudoune car il y a seulement 6 degrés. Départ vers 9h en espérant que l'épicerie de Larche soit déjà ouverte, c'est avec émerveillement que je rentre dans notre première épicerie depuis cinq jours, c'est Noël !! Mais comme nous devons tout porter, on se limitera à une baguette, saucisson et fromage, cacahuètes et du chocolat pour le dessert faute de fruits.

Il nous faudra presque trois heures pour grimper les 880 m de dénivelé sur les 5km menant au col des Fourches. Puis la descente se fait dans un beau vallon par l'ancienne route stratégique, sous le soleil mais avec un vent toujours très frais. Après un petit arrêt pour manger près du lac du Vallonet inférieur, remontée au col du Vallonet pour enchaîner la

descente dans une superbe vallée fleurie. Pour moi la plus belle étape.



Col des Fourches

A Fouillouse, arrêt à un bar-épicerie pour déguster une tarte aux myrtilles et faire le plein de bière et chips pour l'apéro du soir. Nous poursuivons pendant 1h pour trouver un endroit de bivouac, le plateau ensoleillé s'y prêterait volontiers mais nous avons passé une clôture et quelques centaines de moutons y pâturent gaiement.

Finalement nous trouvons un endroit à l'abri des regards, et à proximité d'une rivière pour mettre les cannettes de bière (de Philou) au frais, pendant que le panneau solaire nous permet de recharger l'appareil photo et les smartphones.

Jeudi bivouac à La Condamine 15 km

La doudoune est bien utile ce matin avant que le soleil nous réchauffe. Nous rejoignons le GR qui descend jusque Saint Paul sur Ubaye dans la forêt. Au gîte du village, croissant et café ainsi qu'une baguette et deux nectarines (deuxième fruit de la semaine !).

La déviation du GR est bien indiquée sur la route car la passerelle enjambant le torrent a été emportée suite aux récentes pluies. Le paysage change, nous quittons les sommets pour redescendre dans la vallée.

A Tournoux nouvelle déviation; détour via la Condamine-Châtelard pour éviter le «Pas du Roy» maintenant interdit. La descente se fera dans la forêt ombragée, heureusement car il fait maintenant très chaud.

De là, nous aurions dû poursuivre pour remonter dans le beau vallon du Parpaillon jusqu'au col de Pare, pour en redescendre le lendemain dans la vallée. Mais comme nous avons déjà emmené par deux fois nos VTT par là, nous décidons de terminer ici notre trek. C'est en taxi que nous rejoignons notre voiture à Méolans puis un camping près d'Embrun pour les trois

derniers jours, ce qui nous permettra par la même occasion de passer une journée en l'agréable compagnie de deux Audax retraités installés à Embrun, merci Charlotte et Hubert.

Finalement nous avons marché sept jours, avec un peu plus de km que prévu les premiers jours et en zappant la dernière étape, nous terminons ainsi avec quelques plats lyophilisés transportés pour rien. En effet vu le peu de ravitaillements possibles nous avons prévu huit jours de bivouac et les repas du soir et du matin, et de plus nous avons dormi (et donc mangé) deux fois en refuge. Chaque hébergement ayant ses avantages et ses inconvénients, et finalement ce compromis était une bonne idée.

La météo a été favorable, beaucoup de soleil, pas toujours très chaud avec vent frais et quelques gouttes de pluie anecdotiques. Nous avons même eu beaucoup trop chaud la nuit avec nos nouveaux sacs de couchage à -10°C, achetés après notre nuit blanche passée à 2500 m l'année dernière dans la Clarée.



ChriChri au petit col de Talon 2678m

En résumé une belle rando avec une variété de paysages, et beaucoup moins fréquentée que le tour du Queyras voisin. Les infos et le balisage de ce GR 56 sont à améliorer, de même que des chaînes ou barres pour sécuriser les passages difficiles ne seraient pas superflues. Nous avons de plus apprécié de randonner à cette période de l'année car les plantes et les fleurs foisonnent, contrairement au mois de septembre où nous avons l'habitude

Reportage complet sur notre blog :

<https://chouchouetphilou.wordpress.com/>